

IV

L'étrange garçon, et comme je sentis, dès les premiers instants, que mon hypothèse sur lui s'était trompée et qu'il n'avait nullement l'idée de chasser, comme dit le proverbe, un clou par l'autre, et de courtiser une fille facile pour oublier quelque femme aimée secrètement et malheureusement, cette Mme Mitford, par exemple, dont je l'avais soupçonné d'être épris! Et comme mes deux compagnes, venues là en aventurières d'atelier, sans but, sans projet, pour passer une soirée libre, manger à leur faim, boire à leur soif et, si le cœur leur en disait, aimer à leur guise, sentirent aussi qu'elles étaient en présence d'un être tout à fait différent des convives de leurs soupers ordinaires! Je les vois encore, assises dans le cabinet de travail, leurs chapeaux et leurs manteaux ôtés, des blouses rouges de soie molle autour de leurs

jeunes bustes, regardant les bibliothèques bien rangées, la table à écrire soigneusement tenue, le pupitre à musique, le violon dans sa boîte, les gravures pendues au mur, et qui étaient des vues du Forum, du Panthéon, des temples d'Agri-gente et de celui de Ségeste; me regardant, regardant notre hôte; — et elles étaient si dépassées qu'elles n'osaient trop ni causer ni rire. Lui-même paraissait à peine s'apercevoir de notre présence. Il m'avait bien demandé, en insistant, de venir à dix heures précises pour faire connaissance avant le souper, que nous avions, d'un commun accord, fixé à onze heures. Cette combinaison nous permettrait, si les demoiselles Guémiot avaient cette fantaisie, d'aller à Saint-Sulpice, l'église la plus voisine, entendre les chants de la messe de minuit. Il nous expliqua de nouveau ce religieux projet de fin de soirée avec un sérieux qui n'étonna pas trop les deux modèles, mais qui m'étonna, moi, plus encore que le reste. Je savais que Charles était pieux, presque dévot. Et, qu'il mélangeât avec cette désinvolture un acte, pour lui aussi grave que l'audition d'un office, à une partie de ce genre, cela me paraissait un paradoxe égal à la

présence, rue de Fleurus, des deux créatures qui répliquaient, avec ce fonds de vague religiosité romantique si fréquent chez les filles :

— « Quelle bonne idée ! Nous avons toujours voulu entendre la messe de minuit à Paris, et, depuis cinq ans que nous y sommes, nous n'avons jamais pu... »

C'était Zéphyrine qui parlait.

— « L'année dernière encore, Max nous l'avait promis, » disait Irma, « et puis, on avait son petit plumet, et alors !... »

— « Est-ce que vous attendez quelqu'un d'autre, Charles ? » interrogeai-je à mon tour. Je remarquais que notre hôte ne cessait guère, depuis notre entrée, de consulter la pendule. Ma question le touchait, sans que je m'en rendisse compte, à une place très sensible, et il fut réellement décontenancé pour me répondre :

— « Mais non, je n'attends personne... »

Et comme pour donner un démenti à cette dénégation, prononcée d'un accent qui en dénonçait seul l'inexactitude, voici qu'un coup de sonnette retentit, trop franc et trop prolongé pour qu'il ne parvint pas d'un visiteur habituel,

et accueilli par Charles avec trop de confusion pour qu'en dépit de sa phrase de tout à l'heure il ne fût pas convaincu d'avoir compté sur ce visiteur.

— « Je ne sais pas qui peut bien venir si tard, » balbutia-t-il cependant, en soulignant son mensonge par cette maladroite excuse : « Vous permettez ?... »

— « C'est sa bourgeoise qui vient le surprendre, » dit tout bas Irma en clignant de l'œil. « Ça va être drôle... »

— « Mais non, » fit Zéphyrine, « il aurait fermé la porte... »

Charles, en effet, avait laissé derrière lui grande ouverte la porte de son cabinet, lequel donnait sur l'antichambre, si bien que nous pouvions voir distinctement la personne qui venait de sonner ainsi, et que cette personne, de son côté, voyait distinctement le groupe suspect que nous formions autour du feu, mes deux compagnes au corsage rouge et moi-même. Le nouveau venu — c'était un homme — montra, sous la lumière de la lanterne à gaz qui l'enveloppa tout entier, un visage d'abord souriant, puis soudain étrangement embarrassé.

Les quelques mots qu'il échangea avec Charles furent prononcés à mi-voix. J'en entendis assez pour savoir que les deux interlocuteurs se parlaient en anglais, et je devinai aussitôt que cet inconnu était John Mitford lui-même.

— « Le mari! » songeai-je. « Charles a fait venir le mari; pourquoi? Pour lui faire croire qu'il a une maîtresse? Mais alors, c'est qu'il est l'amant de la femme : ce n'est pas mal joué pour un débutant... L'idée ne peut pas venir de lui... Elle doit être de la femme... Pauvre Charles! si cette Mme Mitford est une rouée de cette espèce, il est entre bonnes mains... »

Lorsque je vais, recherchant dans mes souvenirs, les preuves trop fréquentes de ma dangereuse tendance à voir la réalité sous l'angle imaginaire, au lieu de me soumettre humblement, mais sûrement, à la stricte observation des faits, je ne manque jamais de me rappeler cette porte ouverte, cette antichambre éclairée, ces deux hommes en train de causer à deux pas, les deux pauvres modèles qui regardaient sans comprendre, et la soudaine poussée de ce soupçon. Il fit aussitôt certitude dans mon esprit. Et pourtant que de signes auraient pu,

dès ce moment et sans aucun autre incident nouveau, me prouver que je suivais de nouveau une fausse piste et que ce quatrième scénario de roman n'était pas plus exact que les trois autres! Une visible contrariété était empreinte sur ce transparent visage d'un Anglais trop simple pour dissimuler. Ce n'était point là une physionomie de mari jaloux qui découvre que le rival soupçonné par lui a une maîtresse. Une non moins visible douleur était empreinte sur la face tout aussi transparente de Charles. Ce n'était point là non plus une physionomie d'amant ingénieux qui dépiste une jalousie redoutable, et quand John Mitford — car c'était bien lui — se fut retiré en s'excusant et que nous nous assimes tous les quatre à la table du réveillon, cette douleur ne cessa pas une minute de contracter les traits de notre hôte, qui ne fit plus aucune allusion au visiteur inconnu. Sa mélancolie était si profonde qu'elle finit par frapper même nos inconscientes compagnes de souper. Était-ce l'attendrissement du vin de Champagne? Était-ce celui de la pitié? L'un et l'autre sentiment voisinent si vite chez la quasi-grisette que reste toujours un modèle. Vers la

fin du repas, il me sembla que les prunelles noires de la caressante Zéphyrine se faisaient bien tendres pour regarder Charles, et durant le temps que nous mîmes à nous rendre à l'église, le long du trottoir désert de la rue Bonaparte, nous pûmes, sa sœur et moi, la voir qui s'appuyait avec une insistance bien tentante sur le bras du jeune homme !

— « Eh bien?... » dis-je à Irma, qui, elle, demeurait fidèle au programme et me donnait le bras en camarade ; et je lui montrai le couple qui nous précédait sans plus de commentaire.

— « Eh bien?... » fit-elle en riant, « je crois qu'elle est en train de prendre un béguin pour ton ami. C'est tout naturel : il est si comme il faut, si distingué... »

— « Et lui? » demandai-je, « crois-tu qu'elle lui plaise?... »

— « Lui, » répondit cette fille, « il est amoureux, cela se voit de reste, mais d'une autre, et il n'a qu'une idée en ce moment : c'est de se débarrasser de nous. »

— Pourquoi m'a-t-il demandé de vous inviter, alors?... »

— « Est-ce que je sais, moi? » reprit le modèle en haussant ses fines épaules. « Pour rendre cette autre jalouse, peut-être? Je parierais cent sous que le monsieur qui est venu tout à l'heure est le frère, le mari ou l'amant de cette femme, et qu'il doit lui raconter qu'il a trouvé ton ami réveillonnant avec nous?... »

— « Vous ne vous fâchez pas si je vous répète ce que cette petite Irma s'imagine sur votre compte? » disais-je à Charles une heure et demie plus tard, quand nous nous retrouvâmes seuls sur les pavés inégaux de la rue du Faubourg-Saint-Jacques, où demeuraient classiquement les deux modèles. Nous avions assisté en leur compagnie à la messe de minuit. Je dois reconnaître qu'elles avaient prié avec autant de ferveur naïve que si elles n'eussent pas été des fantaisistes de l'amour, en quotidienne brouille avec le cinquième commandement. Puis nous les avons reconduites en voiture, mais la froideur du philologue avait-elle déconcerté le caprice naissant de la sentimentale Zéphyrine, ou bien celle-ci jugeait-elle plus adroit de jouer de son côté l'indifférence?

Toujours est-il que, pendant le trajet, ils n'avaient pas échangé dix mots et qu'ils s'étaient quittés devant la porte de la maison meublée, comme nous nous quitions, Irma et moi-même, sans la moindre promesse de se revoir et en se touchant seulement la main. L'issue vertueuse de notre équipée nocturne m'était alors apparue, à mesure que nous remontions, à pied maintenant, vers le boulevard de Port-Royal, comme un peu ridicule, mais encore plus énigmatique. J'étais à l'âge où, n'ayant pas encore souffert vraiment, on ne craint pas de satisfaire à tout prix sa curiosité, quitte à meurtrir le cœur d'autrui par de directes inquisitions. Je n'eus pas plus tôt redit à Charles, avec la gaucherie brutale de la jeunesse, l'hypothèse de la malicieuse Irma, que je le vis s'arrêter ; il me prit le bras, et me le serrant avec force :

— « Vous ne l'avez pas crue, n'est-ce pas ? » me demanda-t-il avec une véritable angoisse ; « vous n'avez pas pensé de moi que j'étais capable d'une telle infamie, et envers qui !... »

— « Je ne crois rien, » lui répondis-je, « sinon que je vous ai fait de la peine sans le savoir et que je vous en demande pardon... »

— « Non, » reprit-il, « ce n'est pas vous qui me faites de la peine. » Et, mettant ses mains devant son visage, il éclata soudain en sanglots, en répétant : « Ah ! mon ami, je suis bien malheureux, bien malheureux ! »

Cette brusque explosion d'une douleur passionnée me remua si profondément que d'instinct, et par pitié, cette fois, non plus par curiosité, je m'écriai, pensant tout haut :

— « C'est donc vrai ! Vous aimez Mme Mitford ?... » A ce nom, il me prit de nouveau le bras pour m'empêcher de continuer ; puis, comme je lui répétais : « Pardon une seconde fois, Charles ; je vous ai encore fait de la peine ? »

— « C'est trop naturel, » dit-il, « vous ne savez pas. Et vous avez compris que c'était John tout à l'heure, naturellement, quoique vous ayez eu la discrétion de rien me demander. Oui, » ajouta-t-il après un silence, et comme si cette confession était un besoin de tout son être en cette nuit, « j'aime Mme Mitford. »

— « Et elle vous aime aussi, » repris-je moi-même après un autre silence. Je venais d'aper-

cevoir, dans une pleine lumière d'évidence, devant les larmes de mon ami, le mot de l'énigme vainement cherché depuis ces quarante-huit heures. « Et vous avez organisé cette partie pour vous faire surprendre par le mari, » continuai-je... « Il devait venir ; vous l'attendiez. Vous avez pensé qu'il dirait tout à sa femme, et que cela mettrait quelque chose d'irréparable entre elle et vous, parce qu'elle va croire que vous avez une maîtresse ? »

— « Ah ! » répondit-il, « vous m'avez deviné... Mais je ne me doutais pas que ce serait si dur ! Que va-t-elle penser de moi ? Et comment oser la revoir, maintenant qu'elle ne m'estime plus comme avant ? »

V

Il y avait dans ce douloureux et naïf soupir toute l'inconséquence d'une résolution d'amoureux qui veut et qui ne veut pas quitter celle qu'il aime, qui s'exalte jusqu'aux plus héroïques sacrifices et retombe aussitôt aux plus lâches abandons de la conscience. Aujourd'hui, je sourirais d'entendre un jeune homme prononcer une telle parole et j'en tirerais cette ironique et indulgente conclusion : « Demain, ce garçon qui a prétendu rompre avec cette femme pour toujours, avant la faute, sera chez elle, à lui raconter son suprême effort de vertu, et ils n'auront fait tous deux que hâter l'inévitable chute !... » Oui, je raisonnerais ainsi et j'aurais bien des chances de n'avoir pas tort. Car les âmes d'une certaine qualité de romanesque sont rares. Il en existe pourtant, et Charles Durand, mon camarade de la Sorbonne, ce

futur membre de l'Académie des inscriptions, — s'il eût vécu, — ce collaborateur à vingt-cinq ans de la *Revue Critique* et d'autres journaux de la même gravité, était une âme romanesque! Taine cite quelque part avec admiration un mot du mathématicien Franz Wœpke, plongé, lui aussi, dans des études entièrement abstraites et techniques : « J'ai pris la vie par son côté poétique... » Quand j'ai lu cette phrase, elle ne m'a point paru singulière. L'exemple du philologue de la rue de Fleurus m'avait trop montré que cet effort de science, en défendant l'être intime, à vingt-cinq ans, de tout contact avec la réalité, peut lui conserver une entière énergie au service de ses rêves et de ses sentiments. Le fait est qu'au lendemain de cette nuit de Noël, employée d'une manière si invraisemblable en plein quartier Latin de 1873, je recevais un billet de Durand m'annonçant qu'il partait pour Raon-en-Montagne le jour même, et qu'il irait, de là, travailler en Allemagne. Le fait est aussi qu'il n'avait pas revu Mme John Mitford quand nous nous retrouvâmes six mois plus tard. L'archéologue anglais et sa femme avaient eux-mêmes

quitté Paris sans que le travail sur le médaillier de la Bibliothèque nationale fût fini, ce qui prouve que la jeune Mme Mitford n'était guère moins romanesque de son côté que son romanesque amoureux, et qu'elle avait dû éprouver, de la révélation apportée par son mari sur les mœurs de Charles, un chagrin à ne plus pouvoir supporter le séjour de la petite maison de Passy où elle s'était laissée aller à aimer mon charmant ami. Je gagerais, sans en rien savoir, qu'elle n'a pas emmené en Angleterre le piano sur lequel couraient ses doigts tandis que Charles — celui qu'elle appelait sans doute le perfide Charles — l'accompagnait sur le violon... Émouvante et pure idylle, où les mélodies de Beethoven, de Schumann, éveillaient en eux, à leur insu, le délicieux et mortel tourment d'amour! Et il faut que la jolie Anglaise en ait été touchée à une profondeur singulière pour avoir gardé à la mémoire de mon ami la rancune dont le hasard m'a donné la preuve cette année. C'est l'épilogue ironique de cette véridique histoire où j'ai été acteur, mais si peu *et quorum pars parva fui*, — pour parler comme eût parlé mon camarade dans ses

instants d'inoffensif pédantisme. C'était au mois de juin dernier. Je me trouvais à Oxford, où je donnais une lecture, et je profitais de l'occasion pour renouer quelques bonnes relations d'autrefois, interrompues par l'absence. Je me revois entrant dans le salon du *provost* d'un des vieux colléges, — un de ces adorables salons, comme il y en a là-bas, tout meublé avec la joliesse raffinée du luxe le plus moderne; et la fenêtre à meneaux ouvre sur le chevet d'une chapelle du quatorzième siècle, entourée de hêtres centenaires et d'un gazon vert où les pierres marquent le lieu de repos de quelques *fellows* du temps de Chaucer. Le maître et la maîtresse de ce vénérable et coquet asile ne m'avaient pas revu depuis quatorze ans. Ils ne me reconnaissent pas. Je me nomme. Toute la cordiale chaleur de l'hospitalité anglaise me rit dans leurs yeux, et l'excellent *provost* me dit cette phrase dont j'ai encore le son dans l'oreille et le sursaut dans le cœur :

— « Permettez-moi de vous présenter à une de nos bonnes amies, Mme John Mitford... »

Je me retourne, et j'aperçois, assise dans un fauteuil près de la table à thé, une femme d'en-

viron quarante-cinq ans, grisonnante, le teint plombé par la maladie de foie, mais dont la beauté ancienne se reconnaissait à la délicatesse de ses traits, de sa bouche surtout, si fine avec un pli amer. De ma vie je n'oublierai la stupeur décontenancée du *provost* et de sa femme à voir leur visiteuse se lever, au seul prononcé de mon nom, me saluer à peine et prendre congé d'eux avec une si visible résolution d'éviter le nouveau venu, que tous deux crurent devoir s'en excuser.

— « Cette pauvre Mme Mitford est un peu souffrante aujourd'hui, je crains... » disait la femme du *provost*.

— « Elle est très *particulière*, vous savez, » insistait-il lui-même en employant le presque intraduisible mot de son pays. Et les deux braves gens ne savaient par quelles paroles me supplier de ne pas être offensé. Comment eussent-ils soupçonné que de se trouver ainsi brusquement face à face, et par le plus inattendu, quoique aussi le plus naturel des hasards, avec le meilleur ami de Charles Durand avait causé un intolérable saisissement à celle dont ce pauvre Charles avait évidemment été